

Récitation

O MON PAYS !

Je tiens à toi par l'espérance,
 Plus encore par les souvenirs ;
 Témoin des jeux de mon enfance,
 Je t'ai dû mes premiers plaisirs.
 Tu me rappelles mon bon père,
 Mes premiers, mes meilleurs amis,
 Les soins, les baisers d'une mère ;
 O mon pays, mon cher pays !

A. VINET.

(à suivre.)

DICTÉE

(Pour l'Enseignement primaire)

LES CHASSEURS MONTAGNAIS

Dès que les premières neiges se sont *durcies* sur le sol, les Montagnais partent par groupes nombreux, *emmenant* femmes, enfants, chiens, tout. Ils se munissent *au poste* de provisions pour trois ou quatre mois, et *comptent* sur la chasse pour vivre le reste du temps. Alors ils s'enfoncent jusqu'à une profondeur de cent lieues et au delà dans le nord et ne reviennent souvent qu'avec un maigre *butin* ; car les animaux à belles *fournitures* deviennent de plus en plus rares et il faut aller jusqu'à la vallée de la *Saskatchewan* et au territoire d'Alaska pour retrouver les espèces de haut prix. Une fois *partis* en campagne, les sauvages marchent à petites journées et dressent leur camp chaque soir dans la neige épaisse des bois. Ce sont invariablement leurs femmes, les *squaws*, qui vont de l'avant faire les reconnaissances et dépister les traces du gibier : pendant ce temps, l'Indien, étendu sur une peau quelconque, fume son calumet. Quand les femmes ont découvert une trace, *fût-ce* à trois, à quatre lieues du camp, elles reviennent, indiquent à leurs hommes la direction et repartent avec eux. Bien des fois, *il se passe* de longs jours, des semaines même, avant qu'on ait *tracé* le moindre vison ou le plus petit castor ; les orignaux et les caribous ont fui bien au loin, vers le nord, la poudre est restée *intacte*, l'Indien compte encore toute ses balles, et les provisions ont baissé, baissé de telle sorte

qu'on est déjà à la ration et que, dans quelques jours, il ne *restera* plus rien au fond des coffres ni des sacs.

ARTHUR BUIES.

EXPLICATION ET EXERCICES. — *durcies* : justifier l'accord ? l'auxiliaire être est mis pour avoir ; *se* fém. plur. compl. direct. — *emmenant* : faites rappeler qu'on met un *m* au lieu de *n* devant les consonnes *b. p. m.* Il y a quelques exceptions comme *bonbon* ; *embonpoint* est un exemple à la fois de la règle et de l'exception. — *au poste* : il s'agit d'un des postes de la compagnie de la Baie d'Hudson. — *comptent* : ne pas confondre avec le verbe *compter*. — *butin* : tout ce que l'on prend à l'ennemi. Ici l'ennemi est le gibier. *belles fournitures* : justifiez le pluriel ? Comme il s'agit de plusieurs espèces d'animaux, il est évident que les fournitures sont variées. — *Saskatchewan* : épelez ce mot sauvage (qui a ici l'orthographe anglaise.) — *partis* : à quoi se rapporte ce mot ? à *sauvages*. Il est en avant par *inversion* ; on peut dire : les sauvages une fois partis..... — *squaws* : épelez ce mot sauvage. — *fût-ce* : quel mode ? conditionnel on peut le remplacer par *serait-ce* ou *quand même ce serait*. — *il se passe* : faites détruire la forme impersonnelle ? *de longs jours, des semaines même se passent*. — *tracé* : signifie ici, en terme de chasse, *trouvé la trace, la piste*. — *intacte* : qui n'a pas été touchée ; on dit *intacte* pour *intouchée*. — *restera* : quel est le sujet réel ? *rien* ne restera plus.

On pourra faire mettre en quatre colonnes l'*infinitif* de tous les verbes

1 ^{re} conj.	2 ^e conj.	3 ^e conj.	4 ^e conj.
emmener	durcir	falloir	vivre
compter	partir	avoir	être
s'enfoncer	se munir		faire
aller	revenir		étendre
etc.	etc.		etc.

puis étudier les différentes formes de temps, de modes et de personnes ; les sujets et les compléments dans le texte ; distinguer le verbe substantif et les différentes sortes de verbes attributif, intransitif, réfléchi, impersonnel.

H. N.